

En ce jour du 6 avril 2018, j'ai le cœur lourd.

Je suis assise sur un banc de la haute ville qu'on appelle pompeusement le jardin public. Ce n'est qu'une grande allée fleurie de plantes et de fleurs de toutes sortes.

Ce lieu est calme. Je peux projeter mon regard vers l'horizon des constructions de la ville. Je vois des maisons toutes tarabiscotées où je peux croire que des sorcières et des fées cohabitent.

Jacques Higelin est mort ce matin. Je l'ai appris ce midi. Je pleure un jumeau. Nous sommes nés la même année. Je me laisse envahir par mes souvenirs. Quand j'ai commencé à vivre vraiment, quand la vie enfin me devint plus douce et m'apporta une gaîté jamais connue. Avec mes amies et mes amis, après de longs échanges graves et joyeux, nous partions à la plage. Nous écoutions Areski, Higelin et Brigitte Fontaine. Le vent léger accompagnait nos chansons. Parfois nous restions silencieux sous les étoiles et la lune. Nous étions bien. Le temps passait sur nous.

Le soleil du matin nous retrouvait un peu groggy.

Cette nostalgie était enfouie. Il a fallu que tu meures, mon camarade, pour qu'elle surgisse du passé empli de moments merveilleux.

Josette